

n.6.

Statistique générale des Populations Grecques
Expulsées
Diocèse de Thrace.

René Puaux:
La Déportation et la
Rapatriation des Grecs
en Turquie.

Paris 1919

BTZE p.v. 545 no.7.

Diocèses.

	Après la Guerre Balkanique 1913	Pendant la Guerre Européenne 1914-1918	Total	Avant cette Persécution	Population Restante
Andrinople	17.334	...	17.334	51.196	33.862
Enos	1.457	3.625	5.082	10.057	4.975
Viza	20.677	8.106	28.783	28.783	...
Ghano-Chora	7.018	...	7.018	14.861	7.843
Derkos	13.542	...	13.542	25.937	12.395
Demotika	13.148	5.368	18.516	51.136	32.620
Heracle	29.081	22.688	51.769	74.036	22.267
Gallipoli	32.825	32.825	32.825	32.825	...
Myzephyto	...	4.060	4.060	17.594	13.534
Kirk-Kilissi	3.500	11.493	14.993	25.427	10.434
Silivri	2.960	...	2.960	13.878	10.918
Sozopolis	7.850	...	7.850	11.250	3.400
Tchoukoun	13.715	...	13.715	16.735	3.020
	130.282	88.165	218.447	373.715	155.268

Quand on étudie le détail de ces tableaux statistiques et qu'on se reporte aux documents justificatifs publiés par le Patriarcat, on remarque qu'en ce qui concerne les Diocèses de Thrace, l'occupation temporaire de cette région par les Bulgares n'est pas étrangère à une partie des atrocités commises et des dommages subis. On peut lire dans bien des cas, des dépositions

(à continuer)

dans ce genre:

Kara-Agatch. Lors de la réoccupation, ce bourg a beaucoup souffert tant du fait des Turcs avançant, que des Bulgares battant en retraite. Le dernier jour, ceux-ci arrêtèrent 45 habitants, les ligotèrent deux par deux et les noyèrent dans la Maritza. Un seul put se sauver, le nommé Pandeli, originaire de Kiyik.

Tchemek-Keny. Des femmes et des jeunes filles furent enlevées et 25 paysans furent jetés dans la Maritza par les Bulgares en retraite.

La réoccupation de la région par les Turcs fut l'occasion de nouvelles exactions. On signale qu'à

Kirk-Kilisse on jetait dans les maisons Grecques des manifestes dont voici le texte: « Ou vous venez en nous d'ici, ou nous vous massacrons tout. Il faut qu'au bout d'une semaine nous à percerons plus aucun de vous. Si à notre retour, nous vous retrouvons ici, il vous arrivera malheur. Il faut que vous compreniez cela. Le Président du Comité ».

La seule région où il serait injuste de rendre les Turcs responsables de l'expulsion en masse des populations chrétiennes est celle de la presqu'île de Gallipoli. La guerre finie, car le gouvernement ottoman ne prit aucune mesure pour assurer la subsistance des déportés et la conservation de leurs biens abandonnés.